

1904, m'avait beaucoup plu. Durant toute ma carrière parlementaire, je me suis appliqué à suivre attentivement les délibérations de la Chambre. L'anglais bien faible que je parle aujourd'hui, je l'ai appris à entendre les maîtres de cette langue, comme le sont les chefs des partis conservateur ou libéral. Je répète ce que je disais l'autre jour: mes relations intimes avec les membres de la Chambre des communes, pendant trente-quatre ans, m'ont convaincu qu'il n'existe pas de groupe d'hommes plus patriotes ou plus disposés à servir leur pays de leur mieux.

Je remercie mes collègues des aimables paroles qu'ils ont prononcées à mon endroit. J'espère que je resterai à la Chambre pendant quelques années encore. Je m'efforcerai de rendre tous les services possible à mes concitoyens et de faire tout en mon pouvoir pour que l'honorable représentante de Grey-Bruce (Mlle Macphail) garde sa foi en la nature humaine.

LE GUIDE PARLEMENTAIRE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. A. A. HEAPS (Winnipeg-Nord): Je désire poser une question au premier ministre (M. Mackenzie King), ou à quelque autre membre du ministère, au sujet de la distribution du *Guide parlementaire*. J'ai remarqué ce matin qu'on a distribué des exemplaires de cette publication annuelle parmi les membres de la Chambre. Il fut compris, l'an dernier, que quelque ministre nous ferait une déclaration touchant la distribution gratuite du guide parlementaire. Je suis fortement opposé à cette distribution gratuite parmi les députés, et j'aimerais savoir si ce donné des instructions cette année, après ce que l'on a dit en cette enceinte, l'an dernier concernant cette livraison gratuite.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Monsieur l'Orateur, si mon honorable ami avait mentionné d'avance qu'il soulèverait cette question, j'aurais demandé de prendre des renseignements. Peut-être réservera-t-il sa question jusqu'à demain, alors que j'essaierai de lui répondre.

INTERFÉRENCE DE LA RADIO

A l'appel de l'ordre du jour.

M. ANGUS MacINNIS (Vancouver-Est): Je désire poser une question au ministre des Transports (M. Howe). J'ai reçu nombre de plaintes touchant les interférences électriques de la radio. Le ministre est-il prêt à déclarer si des règlements seront faits, ou si les règlements actuels seront mis en vigueur, touchant l'usage d'une machine ou d'un appareil sus-

ceptible de causer ces interférences, ainsi que le prévoit l'article 23 de la loi de radio-diffusion, 1936?

L'hon. C. D. HOWE (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, mon honorable ami a eu la bienveillance de me donner avis de sa question. L'article qu'il a cité donne amplement le pouvoir d'imposer des sanctions pour la violation de cette loi, et les règlements de la loi de radiodiffusion expliquent la manière de procéder. Je crois que nos inspecteurs appliquent les deux articles lorsqu'il y a lieu de le faire, et je sais que nous donnons des ordres presque toutes les semaines touchant les interférences de la radio.

EXPÉDITIONS DE BESTIAUX EN GRANDE-BRETAGNE

A l'appel de l'ordre du jour.

Mlle AGNES C. MACPHAIL (Grey-Bruce): Monsieur l'Orateur, je désire demander au premier ministre (M. Mackenzie King) ou à quelque autre membre du Gouvernement, en l'absence du ministre de l'Agriculture (M. Gardiner), si le Gouvernement prend des mesures pour procurer plus d'espace sur les navires pour l'exportation en Grande-Bretagne des bestiaux expédiés de l'Ouest dans l'Ontario qui sont maintenant engraisés à point et prêts pour le marché britannique? Il y a une demande considérable de la part des cultivateurs de l'Ontario pour de l'espace sur les navires afin qu'ils puissent expédier en Grande-Bretagne ce bétail gras, et cet espace n'est pas disponible. Quels moyens le Gouvernement prend-il pour fournir cet espace?

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Si mon honorable amie veut réserver sa question jusqu'à demain, j'essaierai de lui répondre.

PETITS PRÊTS

LA COMPAGNIE DE PRÊTS ET FINANCE INDUSTRIELLE

M. PAUL MARTIN (Essex-Est) (au nom de M. Vien), propose la 2e lecture du bill n° 7, concernant la compagnie de prêts et finance industrielle.

L'hon. CHARLES A. DUNNING (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je puis prévenir, je crois, les discussions habituelles qu'occasionne un bill de cette nature en faisant un bref exposé des faits et je puis me rendre compte que l'on s'attend à la chose d'après les sourires que je vois s'épanouir en certains milieux.

On se rappelle sans doute que nous avons discuté dans cette Chambre, au cours de la dernière session deux bills d'intérêt privé de